

25° dimanche année C

Homélie :

Voilà ce qui ressemble à une profession de foi anti capitaliste de Jésus : on ne peut aimer Dieu et l'argent : « On ne peut servir Dieu et l'argent ». Jésus a le mérite d'être clair.

Je vais essayer de ne pas être trop manichéen. Il faut bien de l'argent pour vivre.

Et pourtant, réécoutons le livre d'Amos 8, 4 - 7

« 4 Ecoutez ceci, vous qui écrasez le pauvre pour anéantir les humbles du pays, 5 car vous dites : « Quand donc la fête de la nouvelle lune sera-t-elle passée, pour que nous puissions vendre notre blé ? Quand donc le sabbat sera-t-il fini, pour que nous puissions écouler notre froment ? Nous allons diminuer les mesures, augmenter les prix, et fausser les balances.

6 Nous pourrions acheter le malheureux pour un peu d'argent, le pauvre pour une paire de sandales. Nous vendrions jusqu'aux déchets du froment ! »

Quand nous regardons l'état de notre monde, la suprématie de la macro - économie sur toute autre valeur, nous voyons qu'elle s'exerce très très souvent au détriment de l'homme et de la création ... Un rouleau compresseur. Cette semaine, l'émission « Envoyé spécial » portait sur l'industrie du tissu et la manière dont les multinationales exploitent les enfants et détruisent littéralement la terre. Des pays – comme la Chine - en arrivent à acheter la terre d'autres nations ? L'argent est-il si innocent que cela ?

Non ! A trop vouloir posséder l'argent, c'est lui qui nous possède. Notre monde nous le dit ! Et d'ailleurs, Dieu n'y perd-il pas sa place ?

Vous allez me dire que l'argent, n'est qu'un moyen. C'est vrai ! Mais il permet tant de choses : qui a l'argent est respecté, il a le pouvoir, il a des relations, il a le choix !

A contrario, des amis du Havre me témoignaient il y a peu que leur chute de niveau de vie leur a fait perdre une bonne partie de leurs relations ? Ça a été l'occasion de purifier leur vie d'ailleurs. Et ces mères divorcées dont les anciens conjoints ne paient pas leur pension alimentaire. Que sont-elles devant les banques ? Que d'angoisses au jour le jour !

Attention, dit Jésus, on ne peut servir Dieu et l'argent ! Car l'argent a sa propre logique : si j'ai l'argent, et plus j'en ai, plus je me sens indépendant. Les richesses sont un risque permanent de nous couper des autres et notamment de ceux qui ont moins, de nous couper de Dieu en oubliant que tout bien vient de lui, et finalement de nous couper de nous-mêmes qui sommes profondément faits pour la relation, à Dieu et aux autres. A nous-mêmes si es soucis de ce monde l'emportant sur notre vie spirituelle.

En tous cas, le prophète Amos nous rappelle la responsabilité de l'homme dans la recherche effrénée de richesse : 7 Le SEIGNEUR le jure par la Fierté d'Israël : « Non, jamais je n'oublierai aucun de leurs méfaits. »

Revenons à notre parabole de ce gérant malhonnête dont Jésus fait l'éloge :

Qu'a fait cet homme, finalement ?

Il a pris l'argent comme un moyen, et non une fin.

La fin qu'il s'est donné c'est d'avoir des amis pour la suite. Autrement dit, il a détourné l'argent d'un usage purement spéculatif (capital de l'injustice nous dit l'saint Luc au verset 9). Pour en faire un moyen de fraternité humaine !

Attention, Jésus ne loue pas sa malhonnêteté, mais son habileté. Et il nous invite à imiter l'habileté de gestion des fils de ce monde pour servir le Royaume de dieu. A la mondialisation du capital, Jésus nous demande d'engager la mondialisation de la fraternité. L'Eglise n'est-elle pas d'ailleurs la multinationale de la charité de Dieu ?

Frère Nicolas et une équipe sont en train de refonder une revue franciscaine « Evangile aujourd'hui ». La ligne éditoriale va dans le sens suivant : « au cœur de la crise généralisée, ce monde nouveau qui advient, ne le vois-tu pas venir ? » Et la première année sera consacrée à l'économie. Car il y a d'innombrables initiatives, analyses et propositions alternatives au modèle économique ambiant qui ne peut qu'aller vers un effacement. Oui, le Royaume de Dieu est en train de se construire aujourd'hui au cœur même de ce tohu- bohu.

Frères et sœurs, nous sommes tous des intendants à qui des biens ont été confiés. Ces biens vont vous être repris. Mettons à profit de répit qui nous est concédé pour nous faire des amis avec les biens dont nous disposons encore aujourd'hui. Car les amis que nous nous faisons maintenant nous accueilleront dans le monde à venir : « les amis que vous vous gagnez ici-bas vous demeurent pour toujours donnés », nous n'emporterons que l'amour dit sainte Thérèse.

Il y a une autre incompatibilité entre l'argent et le Royaume de Dieu : Le royaume de Dieu est fait de justice, de miséricorde, de gratuité : tout repose sur le don premier et gratuit de Dieu. Et non sur

Laissons travailler en nous ces oppositions que Jésus soulève :

- Petite affaire / grande
- Argent trompeur / bien véritable
- Biens étrangers / le vôtre
- Dieu / argent

Le temps présent est un temps de répit, de sursis, propice à assurer votre vie éternelle. Urgence !

Etre fidèle, c'est viser les valeurs du royaume, pas avec n'importe quels moyens (truande !) mais avec ingéniosité, créativité : utiliser tous les moyens au bénéfice du royaume.

C'est dans notre pratique envers autrui que se joue notre avenir : il s'agit de passer des relations de droit, de puissance, de commerce, à des relations d'amitié fondées sur la remise de dettes. Un partage de salut pour tous !

Les biens sont propriété de Dieu, et de personne d'autre. Ils nous sont confiés pour servir la fraternité des hommes. A chaque eucharistie, nous offrons à Dieu notre vie de la semaine. Notre vie est faite de tous ces biens qui nous sont confiés.

*Frère Eric*